

# Porque lo bêtion âo Tatset ne medzîve pas ? = Pourquoi le porcelet à Tatset ne mangeait pas ? : traduction

Autor(en): **Reymond, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **3 (1975)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237072>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Porquie lo bêtion âo Tatset ne medzîve pas ?

---

Lo Tatset de Mourtsî l'avâi atsetâ on cayenet à la fâira de Cossené.

Lo premî dzo que la Jeannetta lâi a portâ à medzî, lo cayenet n'a pas fé état de vouâiti son bâire.

La fènna l'a peinsâ que la bîta s'einnoyîve. Mâ lè dzo d'aprî l'êtâi dâo mîmo commerço.

Tot parâi çosse inquiêtâve noûtron Tatset que l'allâ consurtâ lo martsau que l'êtâi on bocon vitèrinéro.

Stisse lâi dit :

- Eh bin, crie-mè quand la Jeannetta lâi porterâ à medzî.

Lè cein que farant.

Lo martsau s'einfatte dein lè z'èbouaton et cein sè passâ quemeint dèvant.

- Et bin ! dit lo Tatset ?

- Ah ! ma fâi ! cein ne m'èbaye pas, se clia poura bîta ne medze pas.

- Et que lâi a-te ?

- Lâi a que ta fènna l'è trâo coffa et que lo cayenet s'ein dègote.

### Traduction

## Pourquoi le porcelet à Tatset ne mangeait pas ?

---

Tatset de Montricher, avait acheté un porcelet à la foire de Cossonay.

Le premier jour que la Jeannette lui a apporté à manger il n'a pas même regardé son boire.

La femme a pensé que la bête s'ennuyait. Mais les jours d'après, ce fut la même chose.

Cependant, cela inquiétait notre Tatset. Il s'en alla consulter le maréchal qui était un peu vétérinaire. Celui-ci lui dit :

- Eh bien ! appelle-moi quand la Jeannette lui apportera à manger.

Ainsi fut fait.

Le maréchal pénètre dans le "bouaton" et tout s'est

passé comme avant.

- Eh bien ! dit le Tatset ?
- Ah ! ma foi, cela ne m'étonne pas si cette pauvre bête ne mange pas.
- Et qu'est-ce qu'il y a ?
- Il y a que ta femme est tellement sale que le cochon s'en dégoûte!

J. Raymond



## Pour rire un brin...

### Mauvaises langues !...

Deux vigneron :

- Sais-tu pourquoi à X, ils ne peuvent pas laisser longtemps le vin en bouteilles ?
- Non !
- Eh bien ! c'est parce que le verre devient mince.

Deux soldats :

- Sais-tu pourquoi on appelle notre aumônier « Doryphore » ?
- Non !
- C'est parce qu'il nous court sur la patate !

### Le bon chrétien

Un paysan, se confessant, s'accusait d'avoir volé cent gerbes de blé à son voisin. Avant de l'absoudre, le prêtre lui dit :

— En combien de fois avez-vous fait ce vol ?

— En quatre fois, mon père, par vingt gerbes à la fois.

— Mais cela ne fait que quatre-vingts gerbes.

— Oui, mais je dois aller prendre les vingt autres ce soir !

### Une méprise

Un professeur de chant est accosté par un père.

— Eh ! bien, monsieur, êtes-vous content de la petite ? demande ce père !

— Quelle petite ?

— Epifanie, ma fille !

— Oui, oui, elle va très bien, son octave est supérieure, répond le professeur.

Le père ne fait qu'un bond chez lui, et rugissant, dit à sa fille :

— Ous'qu'est ton Octave, que je lui casse les reins !